

Chronique aérospatiale

27 janvier 1920 : naissance de Hiroyoshi Nishizawa, le pilote japonais surnommé le « diable de Rabaul »

Alors qu'il se promène dans sa ville natale d'ogawa, le jeune Hiroyoshi Nishizawa est intrigué par une affiche qui vante les qualités des pilotes de l'aéronavale. Cette affiche suscite sa vocation. En 1936, à peine âgé de 16 ans, il intègre l'école de formation des pilotes. En mars 1939, devenu pilote, il est affecté aux îles Marshall dans un corps de chasse.



Le « diable de Rabaul »

En 1942, il est transféré en Nouvelle-Guinée sur l'île de Rabaul où il remporte sa première victoire aérienne. Ce jeune homme taciturne et réservé qui souffre de la malaria se métamorphose dans son avion en véritable prodige. L'As japonais Saburo Sakai affirme dans ses mémoires : « *Jamais je n'ai vu un homme faire avec un avion de chasse ce que Nishizawa pouvait faire avec son Zéro. Ses acrobaties aériennes étaient à la fois à couper le souffle, brillantes, totalement imprévisibles, impossibles et intenses à vivre* ». Il gagne alors le surnom de « diable » lorsqu'il affronte les avions américains ou anglais au-dessus du Pacifique. Il forme avec Saburo Sakai et Toshio Ota un trio infernal qui inflige des pertes considérables aux Alliés.

Toutefois, en août 1942, les Américains déclenchent une contre-offensive à Guadalcanal. L'escadrille de Hiroyoshi Nishizawa est alors chargée d'escorter les bombardiers partis détruire les porte-avions américains. Durant ces missions, ils se heurtent aux puissants *Grumman F4 Wildcat*. L'avion de Saburo Sakai est ainsi abattu et Toshio Ota meurt en octobre 1942. La pénurie de pilotes est telle que Hiroyoshi Nishizawa est rapatrié au Japon pour former les jeunes recrues. Mais cette inactivité opérationnelle est insupportable pour ce jeune pilote qui se fait de nouveau affecter à Rabaul en mai 1943. Il reçoit alors en guise de récompense, de la main du vice-amiral de la flotte japonaise, une épée sur laquelle est gravée « *pour votre courage* ».



Une fin tragique

Toutefois, le courage des pilotes ne peut contenir l'avance inexorable des Américains. Les Japonais lancent en désespoir de cause des pilotes-suicide (*Kamikazes*) pour stopper les navires américains. Hiroyoshi Nishizawa se porte volontaire pour ces missions. Mais ses supérieurs refusent, il est jugé plus utile à la formation des pilotes ou à l'escorte des avions-suicide. C'est au cours d'une de ces missions que son avion est endommagé. Afin de récupérer un nouveau chasseur, il embarque le 26 octobre 1944 dans un avion de transport.

Le lieutenant Harold P. Newell de l'US Navy qui patrouille dans le secteur aperçoit l'avion. Il écrit dans son rapport : « *L'appareil de transport surgit des nuages légèrement sur ma droite en virage à gauche. Il se trouvait à courte distance et j'ai ouvert le feu. Après quelques courtes rafales, le moteur prit feu et l'appareil se mit en piqué de plus en plus prononcé tout en virant à gauche et je continuais à tirer en le suivant jusqu'à ce que des parties du fuselage se détachent et que le feu gagne en intensité* ». Hiroyoshi Nishizawa meurt à l'âge de 24 ans dans un avion dont il n'était pas le pilote.

L'amiral en chef de la flotte japonaise élève à titre posthume Hiroyoshi Nishizawa au grade de lieutenant avec en guise d'épithète « *Bukai in Kohan Giko Kyoshi* » (« Dans l'océan des militaires reflet de tous les pilotes distingués »).

Hiroyoshi Nishizawa revendique 87 victoires aériennes. Toutefois, ce décompte est difficile à vérifier. En effet, la coutume japonaise est de créditer les victoires aux unités plutôt qu'au pilote. De plus, à la fin du conflit, les victoires se faisant de plus en plus rares, les pilotes japonais ont tendance à exagérer le nombre de victoires à des fins de propagande.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

